

soutenir la justice sociale



rapport annuel 2020



De la souffrance à l'espoir

L'année qui vient de s'écouler me laisse pensive. Alors que la plupart des gens avaient hâte de dire au revoir à 2020, je demeurais éblouie par les disparités mises en lumière par la COVID-19.

Le message de nos homologues partout dans le monde a été très clair : la pandémie a exacerbé les injustices pour les personnes moins fortunées. Les femmes et les filles ont particulièrement souffert de ces inégalités.

Je garde malgré tout espoir en l'avenir. Nos homologues et nos allié-e-s alimentent cet espoir grâce à leur expertise et leurs actions, profondément ancrées dans des relations de confiance mutuelle.

Comme vous le constaterez à la lecture de ce rapport, nos homologues ont retroussé leurs manches et, sans relâche, ont poursuivi leur travail pour un monde plus juste et plus égalitaire. Que ce soit en Inde, en Birmanie, au Soudan ou ailleurs, ils ont apporté de l'aide alimentaire

d'urgence aux travailleuses et travailleurs migrant-e-s abandonné-e-s à leur sort dans les zones rurales. Ils ont fourni des soins de santé et de l'information aux personnes pour qui l'accès aux cliniques est limité. Alors que la violence de genre n'a cessé d'augmenter, ils ont aussi offert des services juridiques aux femmes. C'est en vous également, chère communauté de soutien, que je puise mon espoir. Vos messages encourageants et votre appui ont transformé cette période éprouvante en une occasion de renouveau et d'optimisme.

Alors que nous avons frôlé une catastrophe historique, nous pouvons aussi y trouver un moteur de transformation sans précédent dans l'histoire. C'est le moment de construire sur les fondations solides

d'Inter Pares un nouvel exemple d'égalité mondiale. Je me sens profondément confiante, sachant que nos homologues ouvrent la voie de cette transformation, comme toujours.

C'est pourquoi, alors que le monde entier célèbre avec soulagement la fin de 2020, je prendrai le temps de m'attarder sur les leçons apprises cette année. Je nous souhaite collectivement de ne pas fermer les yeux trop vite sur les zones d'ombre qu'elle a mises en lumière.

Amanda Dale

Présidente,

Conseil d'administration d'Inter Pares



ZOOM

Persévérer pour le droit à la santé

La pandémie cause des difficultés pour le personnel soignant de partout au monde. La clinique Mae Tao a fait face à la COVID-19 en s'appuyant sur une grande expérience en matière d'adaptation aux crises complexes.



Crédit : Mae Tao Clinic

La clinique Mae Tao a ouvert en 1989 en Thaïlande, tout près de la frontière birmane. Elle a été fondée par plusieurs jeunes de Birmanie fuyant la répression militaire dans leur pays. Lors de leur périple vers la frontière, ces jeunes ont rencontré de nombreuses personnes en souffrance sans accès à des soins de santé. Inter Pares a commencé à financer la clinique Mae Tao seulement quelques années après son ouverture. À ses débuts, la clinique était de petite taille, répondant aux besoins urgents. Depuis, elle s'est transformée pour devenir un hôpital de formation sophistiqué. Les patient-e-s habitent dans les usines thaïlandaises où elles travaillent, d'autres habitent dans des camps de réfugié-e-s thaïlandais, et plus de la moitié traversent la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie en quête de soins de santé.

« 2020 nous a prouvé que la paix, la justice, les problèmes liés au développement et les questions humanitaires sont des enjeux qui doivent être considérés non pas séparément, mais conjointement, par les politicien-ne-s, les organisations de la société civile et les organisations d'aide internationale. Et surtout, cela doit se faire avec l'autonomisation des populations locales. »

Dr. Cynthia Maung,
directrice de la clinique Mae Tao

En mars, pour affronter la COVID-19, l'équipe de la clinique a fourni de l'équipement de protection, installé des stations de lavage de mains supplémentaires, adapté les infrastructures déjà existantes et annulé les opérations non urgentes. Le confinement a cependant eu d'importantes conséquences sur l'accès aux soins de santé. La présence policière s'est également intensifiée, accentuant la peur de la déportation chez les personnes birmanes habitant en Thaïlande, incluant des membres du

personnel de la clinique. Ces facteurs ont ainsi fait chuter les consultations à la clinique de 37 %.

Pour protester contre les restrictions de déplacements imposées à ses patient-e-s, la clinique Mae Tao a travaillé sans relâche pour fournir des soins de santé. Avec l'aide de ses partenaires, l'équipe de la clinique a formé du personnel soignant de chaque côté de la frontière, et a proposé, pour la première fois, des cours en ligne aux personnes disposant d'une connexion Internet fiable. Elle a aussi créé et distribué de l'information de santé publique dans les langues locales, et établi des stations sanitaires ainsi que des systèmes de quarantaine.

Bâtie par des réfugié-e-s résilient-e-s, la clinique Mae Tao se base sur des principes d'équité, de paix, d'autogestion et de soin, pour défendre le droit aux services de santé. Inter Pares s'engage à continuer de les accompagner dans leur travail.

S'attaquer aux inégalités

Les homologues d'Inter Pares et leurs allié-e-s ont agi rapidement pour s'attaquer aux injustices et inégalités exacerbées par la COVID.



Santé

- Des partenaires en **BIRMANIE** ont installé des stations de lavage de mains, distribué du savon et créé du matériel éducatif.



Crédit : Centre Likhaan pour la santé des femmes

- Le Centre Likhaan pour la santé des femmes aux Philippines a offert de l'équipement de protection individuelle à son personnel et aux bénévoles, et a distribué de l'information en langue tagalog.
- L'organisation **PÉRUVIENNE SISAY**, le Centre pour les droits de la femme du Chiapas, au **MEXIQUE**, et des partenaires en **BIRMANIE** ont utilisé les postes de radio locales pour rejoindre les communautés isolées et leur partager de l'information, notamment en matière de santé publique.



Souveraineté alimentaire

- Les organisations Tiniguena, en **GUINÉE-BISSAU**, et Enda Pronat, au **SÉNÉGAL**, ont aidé les agricultrices et agriculteurs à reconstituer leurs réserves de semences et leur ont apporté un soutien d'urgence, comme des troussees alimentaires et du matériel agricole.
- Au **CANADA**, l'Union nationale des fermiers s'est solidarisé avec les communautés autochtones et les travailleuses et travailleurs migrant-e-s en organisant des séances éducatives virtuelles et des actions de solidarité.
- Le Réseau pour une alimentation durable a soumis au gouvernement canadien un plan d'action pour la *politique alimentaire*, l'encourageant à s'attaquer aux causes structurelles de l'insécurité alimentaire.





Droits des femmes et justice de genre

- Inter Pares et ses alié-e-s ont appelé le gouvernement du **CANADA** à adopter une approche féministe dans sa réponse à la crise de la COVID-19, en se centrant sur les droits des femmes et sur l'égalité des genres.
- Au **SALVADOR**, le groupe La Colectiva Feminista a instauré des lignes d'écoute pour répondre à la hausse de violence sexiste pendant le confinement.
- Au **PÉROU**, l'organisation DEMUS a aidé les survivantes de stérilisation forcée à poursuivre leurs actions en justice, et a subvenu aux besoins de base des personnes LGBTI et des militant-e-s pour les droits de la personne.



Migration

- L'organisation *Justice for Migrant Workers* a attiré l'attention sur la précarité et l'exploitation vécues par les travailleuses et travailleurs agricoles migrant-e-s au **CANADA**, et a appelé à l'adoption de lois protégeant les droits des personnes migrantes. Le collectif leur a aussi distribué de l'aide alimentaire et de l'équipement de protection personnelle.



Justice économique

- Les groupes Mines Alerte **CANADA**, la Coalition canadienne de la santé et Canadiens pour une fiscalité équitable ont révélé comment les compagnies minières et pharmaceutiques et les établissements de soins de longue durée profitent de la pandémie. Ces recherches sont des bases importantes pour exiger que le gouvernement applique des lois qui priorisent la vie avant le profit.



Crédit : DEMUS



Crédit : Mines Alerte Canada

ZOOM

Répondre à la faim par la solidarité

Deux mois après le premier cas de COVID-19 en Inde, le gouvernement central a imposé un confinement strict. Sans avertissement, des dizaines de millions de personnes ont perdu leur emploi dans les villes et des millions d'entre elles sont retournées dans leurs villages.



Crédit : Deccan Development Society

Ces gens n'avaient pas d'économies, ne recevaient pas d'aide du gouvernement, et se rassemblaient souvent pour former des camps informels, faute d'arriver à se rendre à leurs villages. L'aide gouvernementale a tardé à venir et était désorganisée. Bientôt, les gens se sont mis à avoir faim.

La Deccan Development Society (DDS), homologue de longue date d'Inter Pares, soutient les femmes organisées en collectifs villageois ruraux appelés *sanghams*, dans leur mission à bâtir des systèmes alimentaires communautaires sophistiqués. Dans le passé, ces systèmes ont aidé les communautés à affronter les crises alimentaires engendrées par les sécheresses. Cette année, ils ont pu assurer une alimentation adéquate à la communauté pendant la pandémie de COVID-19.

Constatant la souffrance causée par les périodes de confinement, les femmes des *sanghams* ont collecté 20 000 kg de céréales et de légumineuses de leurs fermes, et ont demandé à DDS de les distribuer aux travailleuses et travailleurs des campements de fortune. Mayuri Masanagari, membre de l'équipe de DDS, a aidé à coordonner les efforts. Avec le soutien des femmes des *sanghams*, Mayuri s'est promenée de

« Dans les camps, nous avons sondé les gens pour identifier les besoins les plus pressants. Ensuite, nous sommes revenues dans les sanghams pour nous réunir et préparer la nourriture ensemble. Nous nous sommes ainsi assurées de répondre réellement aux besoins des gens. »

Mayuri Masanagari
Deccan Development Society

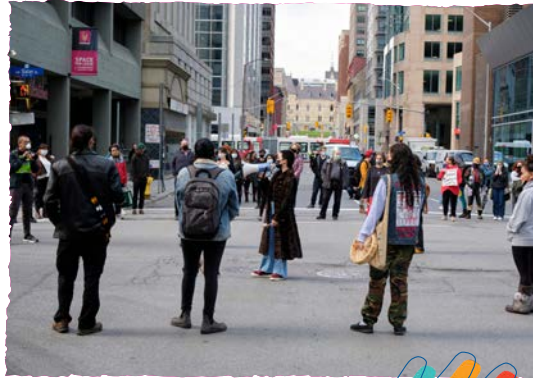
maison en maison pour identifier les besoins des familles dalits au bord de la famine. Elles ont créé une cuisine communautaire pour y distribuer des repas nutritifs deux fois par jour. DDS a aussi soutenu le secteur médical local en offrant quotidiennement du gruau chaud au personnel des cliniques. Depuis plus de vingt ans, les *sanghams* prennent soin de la terre, cultivent la diversité agricole, et bâtissent de solides infrastructures sociales pour améliorer le bien-être des communautés et prévenir la faim. Ce sont leurs systèmes alimentaires autonomes qui leur ont permis de surmonter des crises dans le passé, et qui leur permettent aujourd'hui d'intervenir en solidarité auprès des gens dans le besoin. C'est avec honneur qu'Inter Pares se solidarise avec DDS et les femmes des *sanghams*.

Agir contre le racisme systémique

2020, une année marquée par la Covid-19 qui a mis les humains à distance. Malgré cette distance, la pandémie a multiplié les appels au changement et à revendiquer nos droits.



Crédit : Shawn Goldberg, Shutterstock.com



Crédit : meandering images, Shutterstock.com

Depuis le printemps dernier, « *I can't breathe* » (*Je ne peux pas respirer*) s'est transformée en un cri de ralliement pour tous celles et ceux qui se battent contre la brutalité policière et le racisme en général. Plus proche de nous, au Québec, la mort de Joyce Echaquan, Attikamek de 37 ans morte dans des circonstances scandaleuses à l'hôpital de Joliette le 28 septembre dernier, nous a mis en face du drame du racisme systémique.

C'est un système présent dans la majeure partie des sociétés, bien qu'il puisse se manifester différemment selon les cas, de manière insidieuse.



Reconnaître son existence ne suffit plus, il faut se lever ensemble, s'instruire et agir.

En tant qu'organisation féministe luttant pour une justice sociale entre égaux au Canada et à travers le monde, aux côtés de diverses organisations du secteur, Inter Pares s'est engagée auprès d'un groupe consultatif initié par Coopération Canada chargé d'articuler des avenues collectives vers un secteur de la coopération internationale plus antiraciste.

[Le cadre de lutte contre le racisme](#)¹ qui résulte de cette consultation renforce notre engagement à défendre les valeurs d'égalité, de dignité et d'inclusion, mais également à promouvoir leur application.

¹ Cadre sur l'antiracisme du secteur de la coopération internationale du Canada. Janvier 2021. <https://cooperation.ca/fr/lutte-contre-le-racisme/>



Crédit : Bing Wen, Shutterstock.com

Inter Pares – qui signifie entre égaux – croit que la coopération internationale doit se fonder sur la solidarité plutôt que la charité. Nous travaillons étroitement avec des activistes courageux et des organisations inspirantes qui bâtissent la paix, font progresser la justice et mondialisent l'égalité partout dans le monde. En 2020, nous avons collaboré avec **plus de 75 organisations pour la justice sociale réparties dans 22 pays.**

AMÉRIQUES

Canada
Colombie
Guatemala
Mexique
Pérou
Salvador

AFRIQUE

Bénin
Burkina Faso
Côte d'Ivoire
Guinée
Guinée-Bissau
Mali
Niger
Sénégal
Soudan
Togo

ASIE

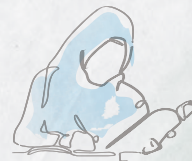
Bangladesh
Birmanie
Inde
Malaisie
Philippines
Thaïlande

Nous mettons le féminisme en action



Les questions relatives à l'égalité sont des éléments importants de notre analyse politique. Nos méthodologies favorisent la collaboration, la qualité des processus et le pouvoir d'agir des groupes marginalisés.

Nous croyons en la force des femmes



Nous travaillons avec des femmes et des hommes qui prônent le leadership des femmes, leur bien-être économique, leur santé et leur autonomie.

Nous prônons la souveraineté alimentaire

Avec les communautés agricoles nous travaillons à promouvoir des systèmes alimentaires qui soutiennent l'agriculture à petite échelle, nourrissent les collectivités et gardent la planète en santé.





Nous travaillons à l'édification de la paix et la réconciliation

Nous contribuons à renforcer la participation de la base au travail d'édification de la paix et nous soutenons les personnes qui contestent les structures du pouvoir à l'origine de la violence, des déplacements, de la pauvreté et de la corruption.



Nous soutenons les personnes réfugiées, migrantes et déplacées

Nous prodiguons une aide politique, humanitaire et financière aux personnes réfugiées et déplacées ainsi qu'à leurs défenseur-e-s qui documentent les violations des droits, offrent des services de santé, créent des moyens de subsistance et prônent la paix et la démocratie.



Nous prônons les économies justes

Nous collaborons avec des groupes qui prônent des ententes commerciales justes, soutiennent les collectivités touchées par l'industrie extractive et aident le monde rural à élaborer des plans de gestion pour protéger les ressources et les moyens de subsistance.



Nous plaçons pour des systèmes de santé publics solides

Nous considérons la santé comme une question politique et fondamentale pour la justice sociale. Nous promouvons une approche holistique qui conjugue santé, pauvreté, égalité et conditions sociales. Nous plaçons pour des systèmes de santé intégrés, accessibles et financés par l'État.



Célébrons

notre communauté de soutien



Crédit : Gwen Davies

« Depuis ses débuts, Inter Pares a démontré le sérieux et la profondeur de ses engagements. Elle tient toujours compte du point de vue des gens qu'elle cherche à soutenir, et ça, c'est pour moi la chose la plus importante. »

Gwen Davies



Crédit : John Harnett

« Quand Inter Pares m'a contacté pour solliciter un don spécial afin de soutenir les organisations en lutte sur le terrain contre la COVID-19, je n'ai pas hésité une seule seconde. J'étais content qu'on me demande de contribuer et d'envoyer des fonds supplémentaires à Inter Pares. Je savais que ces fonds allaient répondre à un besoin immédiat. »

John Harnett

En cette année difficile pleine d'incertitudes, notre communauté de soutien a répondu à l'appel avec bonté, générosité et solidarité. Certaines personnes nous ont partagé ce qui a inspiré leur don.

« C'est le type de travail qui doit être fait pour que des changements sociaux adviennent. Inter Pares est l'une des rares organisations qui soutiennent concrètement l'organisation politique, plutôt que de se contenter de fournir des services. »

Erin Sirett



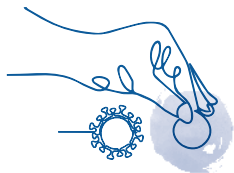
Crédit : Erin Sirett

En 2020:

Notre communauté a accueilli **124 nouvelles personnes donatrices.**



11 donatrices et donateurs de longue date ont inclus Inter Pares dans leur testament, dans le but de soutenir la justice sociale à long terme.



Grâce à vos dons, nous avons rapidement pu créer un **fonds d'urgence de 100 000 \$** pour soutenir 10 de nos homologues en Asie, en Afrique, en Amérique latine et au Canada.



4 642 personnes ont généreusement fait des dons à Inter Pares, pour un total de **2 086 347 \$.**

ZOOM

Démanteler la pandémie de l'ombre au Soudan

Pour la majeure partie de la dernière décennie, la situation de la violence faite aux femmes au Soudan a été décrite de toutes parts, des organisations féministes locales aux agences des Nations Unies, comme une « épidémie », voire une « pandémie ».



Crédit : Rita Morbia, Inter Pares

Maintenant aux prises avec la COVID-19, le grand public comprend l'ampleur de ce que ces termes signifient.

L'Organisation soudanaise pour la recherche et le développement (SORD), soutenue par Inter Pares, travaille depuis longtemps à démanteler ce qu'on appelle aujourd'hui « pandémie de l'ombre ». SORD a fourni de la représentation juridique gratuite aux femmes et aux filles dans des cas de mariage d'enfants ou d'agression. Ses membres ont sensibilisé les juges à d'autres interprétations de la loi et créé des outils législatifs plus justes. SORD a aussi plaidé pour un changement dans la compréhension politique et sociale du rôle des femmes dans la sphère publique et privée.

« Même si la pandémie de COVID-19 est loin d'être terminée, nous continuerons de nous attaquer aux obstacles juridiques qui empêchent une pleine réalisation des droits des femmes aux Soudan. Il est temps d'agir. »

Wafaa Ibrahim Hamid Mahmoud
Avocate, SORD



En 2020, les taux de violence sexiste et sexuelle au Soudan ont considérablement augmenté en raison des fermetures d'écoles, du confinement et des mesures de distanciation sociale entraînées par la pandémie de COVID-19. Il s'agit d'une triste réalité largement reconnue, vue de près par les avocat-e-s qui ont offert de l'assistance juridique avec SORD.

Wafaa est l'une de ces avocates. Elle est vive d'esprit, et malgré le fait qu'elle reçoive jour après jour les

récits bouleversants de sa clientèle depuis des années, elle continue de briller par sa personnalité. Pour SORD, la sécurité et les libertés physiques, ainsi que l'autonomie sexuelle et reproductives sont essentielles à ce que les femmes et les filles puissent vivre leur vie à leur plein potentiel. C'est pourquoi, malgré l'arrivée de la pandémie de COVID-19, SORD continue de promouvoir ces droits et de fournir de l'accompagnement juridique, en plus de plaider pour des réformes féministes plus larges en matière de santé reproductive et sexuelle.

L'équipe d'Inter Pares est fière d'accompagner des avocat-e-s comme Wafaa et ses collègues de SORD dans leur lutte contre la violence faite aux femmes.

Des chiffres qui parlent

2020

4 homologues dans **4 pays**

différents participent au nouveau programme *Impulser la santé et les droits sexuels et reproductifs* (SDSR), qui bénéficie d'un financement d'Affaires mondiales Canada.



3 failles fondamentales ont

été trouvées dans le mandat de l'Ombudsman canadien de la responsabilité des entreprises par le Réseau canadien sur la reddition de comptes des entreprises, rendant le bureau actuel inapte à jouer son rôle.



Dans le cadre des *Journées de l'agroécologie*, **plus de 400 personnes** de partout dans le monde se sont réunies en janvier à Dakar, au Sénégal, pour discuter et valider des recommandations politiques à présenter au gouvernement sénégalais dans sa transition vers l'agroécologie.



Colombia Diversa a publié **3 rapports** percutants documentant la violence faite aux personnes LGBTI dans le contexte du conflit armé en Colombie.





30 organisations, dont Inter Pares, ont rejoint le Réseau Dignité, un groupe d'organisations provenant des quatre coins du Canada impliquées dans l'appui aux droits des personnes LGBTI à travers le monde.

Le Parc de la paix de la Salween, qui recouvre **5 485 km²** dans l'état de Karen, en Birmanie, a remporté le Prix Équateur 2020. Ce prix souligne le succès et le caractère unique de cette initiative communautaire autochtone qui met de l'avant des solutions de développement local durable centrées sur la nature.



La Cour suprême de la Colombie-Britannique a rendu **1 arrêt historique** pour protéger le système de santé publique de la province, ce qui représente l'aboutissement de nombreuses années de revendications par la Coalition canadienne de la santé et ses allié-e-s.



Le Centre pour les droits de la femme du Chiapas, au Mexique, a fourni des formations culturellement adaptées à **91 femmes et filles** sur la santé physique et mentale, sur l'autonomie corporelle et sur le droit de vivre à l'abri de la violence.



Le Collectif des femmes du Tamil Nadu (TNWC), notre nouvel homologue, réunit **plus de 100 000 femmes marginalisées** dans l'État du Tamil Nadu, en Inde. Ce collectif combat la violence faite aux femmes, promeut l'agroécologie et soutient la participation politique des femmes.





Crédit : Ashley Armstrong, Inter Pares

Bienvenue aux nouvelles codirectrices générales

En novembre 2020, Inter Pares a accueilli Charlotte Kiddell et Samantha McGavin en tant que nouvelles codirectrices générales.

Le poste de codirectrice générale est particulier à Inter Pares, puisque le leadership institutionnel est partagé équitablement par l'ensemble des cogestionnaires. En tant qu'organisation féministe, Inter Pares remet en question les structures conventionnelles selon lesquelles le pouvoir doit être concentré entre les mains d'une seule personne ou d'un très petit groupe. Nous fonctionnons selon une structure de cogestion horizontale, dans laquelle les travailleuses et travailleurs gèrent collectivement l'organisation par

la prise de décisions par consensus. Le poste de codirectrice vise donc un mandat de représentation de l'organisation, et non l'établissement d'une autorité hiérarchique.

Inter Pares sélectionne les codirectrices parmi les membres de l'équipe existante, plutôt que de recruter à l'externe. La décision est prise par l'ensemble des membres de l'équipe et du conseil d'administration, en cohérence avec notre analyse féministe et notre engagement pour le leadership des femmes, la diversité et l'équité. Nous cherchons ainsi

à confronter les normes sociales qui dictent ce qu'une personne doit dégager ou posséder pour être reconnue en tant que leader.

C'est avec enthousiasme que Charlotte et Samantha adoptent leurs nouveaux rôles de représentantes, tout en conservant leurs responsabilités programmatiques actuelles. Inter Pares accueille avec entrain Charlotte et Samantha dans leurs nouvelles fonctions, et se réjouit de voir comment leurs perspectives sauront faire avancer notre travail pour l'équité partout dans le monde.

États financiers

État de la situation financière au 31 décembre 2020

	2020	2019
ACTIF		
COURANT		
Encaisse	1,977,168\$	3,839,992\$
Comptes à recevoir	258,946	126,444
Avances de programme	1,049,490	458,481
Frais payés d'avance	43,135	48,150
Investissements court terme	886,286	369,796
	4,215,025	4,842,863
INVESTISSEMENTS	3,710,892	4,475,302
IMMOBILISATIONS	521,335	533,385
	8,447,252\$	9,851,550\$
PASSIF		
COURANT		
Comptes à payer	39,976\$	40,891\$
Revenus reportés	1,850,830	3,525,200
	1,890,806\$	3,566,091\$
CUEC PAYABLE	30,000\$	
AVANTAGES PAYABLES RELIÉS AUX ANNÉES DE SERVICE	152,279	159,476
	2,073,085\$	3,725,567\$
ACTIFS NET		
Excédent accumulé	311,209	331,715
Actifs nets immobilisés	521,335	533,385
Fonds de legs	1,037,844	1,015,006
Fonds de Margaret Fleming McKay	4,503,779	4,245,877
	6,374,167\$	6,125,983\$
	8,447,252\$	9,851,550\$

Bilan des opérations pour l'exercice terminé le 31 décembre 2020

				2020	2019
	Opérations générales	Fonds de legs	Fonds de Margaret Fleming McKay	Total	Total
REVENUS					
Dons	1,916,342\$	-\$	170,005\$	2,086,347\$	2,525,729\$
Affaires mondiales Canada					
MNCH	90,183	-	-	90,183	523,544
Buil-Mo	699,178	-	-	699,178	113,806
PSOP Colombia	120,616	-	-	120,616	23,850
IDB	3,056,000	-	-	3,056,000	3,606,655
Philippines	26,979	-	-	26,979	-
PSOP Sudan	116,983	-	-	116,983	-
Contributions générées par les projets					77,756
Intérêts et divers	39,494	22,838	87,897	150,229	101,809
	6,065,775\$	22,838\$	257,902\$	6,346,515\$	6,973,149\$
DÉPENSES					
Programmation					
Projets	4,196,932	-	-	4,196,932	4,256,027
Fonctionnement	1,203,265	-	-	1,203,265	1,152,761
	5,400,197			5,400,197	5,408,788
Administration	228,187	-	-	228,187	244,566
Dépenses de collecte de fonds	469,947	-	-	469,947	471,849
	6,098,331	-	-	6,098,331	6,125,203
REVENU (DÉPENSE) NET POUR L'EXERCICE	(32,556)\$	22,838\$	257,902\$	248,184\$	847,946\$

Dépenses d'Inter Pares en 2020

69 % Projets de programme :

Transferts de fonds aux homologues qui œuvrent en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Canada

20 % Fonctionnement de la programmation :

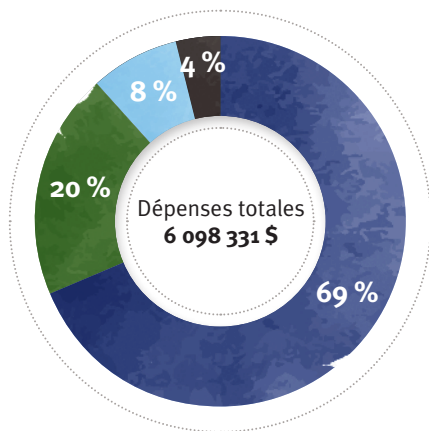
Gestion et suivi des programmes, salaires des gestionnaires de programmes

8 % Collecte de fonds :

Production de reçus, systèmes de dons en ligne, coûts d'impression, frais bancaires, relations avec les donatrices et donateurs, salaires liés à la collecte de fonds

4 % Administration :

Frais de bureau, gouvernance, gestion financière, salaires du personnel administratif



À propos

Inter Pares s'appuie sur plus de 40 ans d'expérience et un réseau militant mondial pour combattre les inégalités au Canada et ailleurs. Connue pour ses approches progressistes et innovantes à la coopération internationale, Inter Pares soutient les peuples dans leurs luttes pour des sociétés plus justes pour toutes et tous, en misant sur le pouvoir de la solidarité. Nous collaborons avec plus de 75 homologues et, ensemble, nous travaillons à identifier les causes profondes des injustices et à intervenir pour un changement social durable.

Notre équipe en 2020

Ashley Armstrong
Bharat Bishwakarma
David Bruer
Eric Chaurette
Mariétou Diallo
Kathryn Dingle
Bill Fairbairn

Rasha Hilal Al-Baiyatti
Lorraine Hudson
Charlotte Kiddell
Lise-Anne Léveillé
Jack Hui Litster
Samantha McGavin
Rita Morbia

Marie José Morrissette
Laura O'Neill
Nikki Richard
Taina Roberts
Jean Symes
Rebecca Wolsak

Conseil d'administration en 2020

Amanda Dale
Annette Desmarais
Beth Jordan
Mireille Landry
James Loney

Michael Manolson
Esperanza Moreno
Shree Mulay
Jeannie Samuel
Holly Solomon

Viola Thomas
Sari Tudiver
Bill van Iterson
Barbara Wood





221, avenue Laurier Est, Ottawa
(Ontario) K1N 6P1 Canada

Téléphone : 613-563-4801

Sans frais : 1-866-563-4801

Télécopieur : 613-594-4704

info@interpares.ca

www.interpares.ca

Facebook: @InterParesCanada

Twitter: @Inter_Pares

Instagram: @InterParesCanada

Numéro d'enregistrement d'organisme
de bienfaisance (NE)

11897 1100 RR000 1